le 20. Iul. 1635
Noordgraft

Monsieur

S. A. a eu communication d'un memoire de plusieurs poincts tirez de voz lettres, apostillé d'autant de resolutions, vel quasi, de Messieurs les Estatz. Par où, a ce que j'apperçoy, que vous vous trouverez esclarci d'une quantité d'articles, que de temps a autre vous avez recommandez à S. A. j'ay creu que vous n'auriez point à desplaisir, de me marquer dans un billet, quelles sont les choses qui, encor demeurées indecises, vous semblent avoir besoin de son intercession. S'il vous plaist me les envoyer ainsi par abregé, je tascheray de vous rendre satisfait sur le tout, d'une façon approchante de celle de Messieurs les Estatz, que je viens de mentionner; et sera-ce, à mon advis, le plus court chemin.

Je ne vous entendray pas de nouvelles. Dieu ne veut pas qu'il nous en naisse de ceste année, capables de resjouir noz amiz. Vous sçavez foedam cladem, Romanisq(ue) (comme il a esté escrit) et Batavis visu incognitam, mais ne vous espargnez pas, s'il vous plaist, de dire que les bruicts l'ont augmentée au double, et plus. Car en effect, nous avons perdu peu de gens, et l'ennemi grand nombre. De sorte que, sauve la consideration de l'honneur et de l'infamie, que nous ne laisserons jamais Si quis conferat damna utrinsque populi, similior victo sit, qui vicit. Aussi tout a ~~esté~~ quartier, ce qui a eu le courage de

800

le demander plus tost que de se noyer. utile
somet victoris placidi facit clementia
multis. C'est ce qu'os attribue au Marquis
de Lede. qui s'en est trouvé és des grandes
contestations avecq d'autres chefs. Ainsi
Monsieur, parilibus circum acta fortun
est. mais ce n'est pas. s'il plaist à Dieu
pour nous abattre. Pauliun fudit. Varr
nos desperavit. quoy qu'il en soit, à
scavoir l'entrée que fait l'Ennemi dans la dis-
pute publique, sur ce qui est du quartier
et eslargissement de noz prisonniers, nous
en tenons pour l'esté: et c'est son
dessein: quoy que, comme pour abreger,
il ayt proposé les premieres conferences
de bouche sur ce subject; à l'effect de quoy
nous allons designer les personnes. Je vous
baise treshumblement les mains, et au
S.r de Dorenstat, de qui j'attens l'honneur
de quelque mot de responce, sur de mes
importunitez. et suis

Monsieur

V.re treshumble, et tres
aff.me serv.r

Au camp a Noordhert le
20.me de Juillet 1638

© Koninklijke Bibliotheek
KA 49-1, p. 799-800
http://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/1892